

—Cependant, objecta William, il y a mon match!

—Allons, Mesdames, s'il vous plaît! fit un contrôleur de wagons-lits.

—Nous retarderons notre départ, fit Peter Golden; mon femme veut connaître les affaires intérieures de notre cher associé. Porteurs, descendez les bagages!

—Mais mon match! fit William.

—Il y a un autre train, je crois?

—Oui, fit un employé. Il y a le "Côte d'Azur rapide" dans quarante minutes.

—All right! Il a été formé?

—Sur le quai B, oui, Monsieur.

Des porteurs s'étaient précipités pour retirer les colis de la famille Peter Golden du train en partance. Galupin s'était joint à eux avec enthousiasme.

—Oubliez pas mon *pushing-ball*! *If you please!* implora William.

—Oubliez pas non plus le dactylographe! ordonna son père.

Car William ne voyageait jamais sans son *pushing-ball*, ni son père sans sa dactylographe; tous deux faisaient partie des accessoires de la famille.

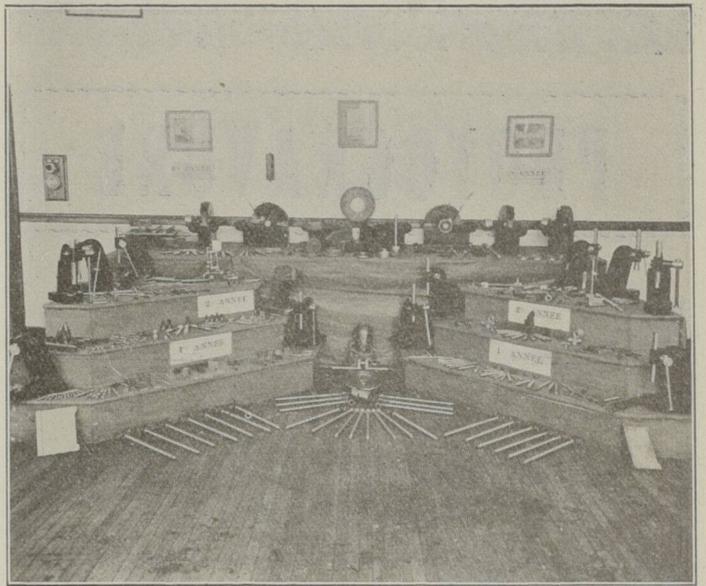
Pour les ignorants du noble sport de la boxe, le *pushing-ball* est un ballon de football énorme, fait de cuir épais et solidement cousu, maintenu à la hauteur de la tête du boxeur par un robuste caoutchouc non moins robuste et retenu au plancher.

Le ballon est ainsi tendu entre ses deux caoutchoucs, peut recevoir les coups de poing du boxeur qui s'exerce, céder à la pression et revenir à sa position première. A tout coup de poing mal dirigé, il riposte automatiquement en venant heurter le nez de celui qui s'entraîne. Il sert surtout aux bourrades en vitesse, à ces tambourinades rapides qui émerveillent les amateurs de séances de boxe et font voir beaucoup plus de trente-six chandelles à l'adversaire qui les subit sur le nez ou dans l'oeil, car il n'a pas le temps de les compter. Le *pushing-ball* est le clavier muet du boxeur. Il sert à ce dernier à faire ses gammes et à devenir un virtuose. Car la boxe a ses gammes, ses arpèges et surtout ses accords plaqués, voire ses points d'orgue. William accrochait cet accessoire à la tige du filet à bagages par en haut et à l'un des tirants d'une banquette par en bas. Il lui fallait un compartiment pour lui tout seul, non que la boxe exige la solitude et la méditation, mais parce qu'un coup de poing destiné au ballon peut être très vite recueilli par une mâchoire, fût-elle familiale. Mme Peter Golden redoutait, du moins, cette éventualité.

Quant à la dactylographe, elle était Française et s'appelait Elise Maringot. C'était une petite blonde à bandeaux, native de Montrouge, et qui était allée chercher fortune en Amérique. Elle avait trouvé une place dans la maison Peter Golden, et était devenue la dactylographe en pied du patron, grâce à son agilité et à sa petitesse. Peter Golden aimait, en effet, à dicter tout en marchant. Il fallait le suivre dans ses évolutions et ses demi-tours rapides, avec une petite machine légère qu'on portait en écharpe.

En voyage, Peter Golden dictait encore. Mlle Maringot, menue et silencieuse, ne tenait pas de place dans le compartiment. On aurait pu la loger, au besoin, dans le filet; elle parlait peu et était toujours prête à prendre une lettre sous la dictée.

Il était ainsi advenu que si Peter Golden, Anglais d'origine, avait à son service une dactylographe fran-



Travaux d'élèves mécaniciens

ÉCOLE TECHNIQUE DE QUÉBEC

Fondation du
Gouvernement Provincial
MECANIQUE, FORGE, FONDERIE,
MENUISERIE, MODELERIE,
DESSIN INDUSTRIEL, SCIENCES,
MATHEMATIQUES.

Les cours sont organisés
comme suit:

1° Cours réguliers:

- (a) Cours techniques, trois années.
- (b) Cours des métiers, deux années.
\$1.50 par mois en première année. Des bourses sont accordées aux élèves méritant en deuxième et troisième années.

DIPLOME OFFICIEL.

2° Cours abrégés:

Mécanicien d'autos, cinq mois.

3° Cours du soir:

Comprenant de nombreux cours libres.

PROSPECTUS SUR DEMANDE

185, Boulevard Langelier
QUÉBEC

PHILIPPE METHE, Directeur

Téléphone: 3-3313

Vos yeux sont en sûreté si vous m'en confiez le soin.—J.-A. McCLURE, O.D., 109 St-Jean, Québec